

Festival
d'Automne
à PARIS
77

Teatr Cricot 2

CRACOVIE/POLOGNE

La classe morte

deuxième version
séance dramatique de

Tadeusz Kantor

Théâtre National de Chaillot

11 - 23 octobre

festival d'automne à paris



Ce spectacle a été créé
à Cracovie,
à la Galerie KRZYSZTOFORY,
le 15 novembre 1975

réalisation: Tadeusz KANTOR
son: Krzysztof DOMINIK
organisation: Stanislas BALEWICZ
archives: Wieslaw BOROWSKI

Co-production Festival
d'Automne, Alpha/association
culturelle de la FNAC

soirée: 20h30
sauf dimanche et lundi
matinée 15h le dimanche

avec :

Maria STANGRET-KANTOR.....	LA FEMME AU BERCEAU MECANIQUE
Celina NIEDZWIEDZKA.....	LA PROSTITUEE SOMNANBULE
Andrzej WELMINSKI.....	LE PETIT VIEUX AU VELOCIPEDA
Zbigniew GOSTOMSKI.....	LA FEMME DE DERRIERE LA FENETRE
Mira RYCHLICKA.....	LE PETIT VIEUX AUX W.C.
Roman SIWULAK.....	LE PETIT VIEUX PEDOPHILE
Waclaw JANICKI.....	LE PETIT VIEUX AU SOSIE
Leslaw JANICKI.....	LE SOSIE
Lila KRASICKA.....	LE PETIT VIEUX DECEDE DU PREMIER BANC
Jan KSIAZEK.....	LE PETIT VIEUX DECEDE DU DERNIER BANC
Jacek STOKLOSA.....	LE SOLDAT DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE
Michal KRZYSZTOFEK.....	LE PETIT VIEUX SOURD
Kazimierz MIKULSKI.....	LE PION AU PASSE SIMPLE
Stanislaw RYCHLICKI.....	LA BALAYEUSE

LA CLASSE MORTE Scènes :

MUSEE DES FIGURES DE CIRE
 SUPPLIQUES Muettes : LES DOIGTS
 SORTIE SOUDAIN :
 GRANDE ENTREE
 PARADE
 L'ENFANCE MORTE
 RETOUR A L'EPAVE
 LECON SUR "SALOMON"
 LA DERNIERE ILLUSION. GRAND TOAST
 LECON DE NUIT
 PROMENADE NOCTURNE
 DU PETIT VIEUX AU VELOCIPEDA
 LA PROSTITUEE SOMNANBULE
 LE PETIT VIEUX AUX W.C.
 LA FEMME DE DERRIERE LA FENETRE
 ILS S'ENDORMENT
 HALLUCINATIONS HISTORIQUES
 LE SOLDAT
 DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE
 BARBOUILLAGES PHONETIQUES
 GRIMACES
 LA SONNERIE. LA PAUSE

Première partie ■

L'ENTREE DE LA BALAYEUSE
 LE PION AU PASSE SIMPLE
 VOIX
 LA FUITE DE LA BALAYEUSE
 LA MACHINE FAMILIALE
 L'ACCOUCHEMENT
 LE BERCEAU MECANIQUE
 LE GRAND DEBLAIEMENT
 REPETITION DE MORT AU CIRQUE
 LES EVENEMENTS IMPORTANTS
 S'ELABORENT AU COURS DU REVE
 LECON SUR "PROMETHEE"
 INCIDENT AVEC UN TALON
 LES CHAMEAUX
 LES DOIGTS SE LEVENT
 APPARENCE DE SUCCES
 L'EXECUTEUR SECRET AUX W.C.
 EXPLICATIONS BRUMEUSES
 LAMENTATIONS SCOLAIRES
 LA FEMME DE DERRIERE LA FENETRE
 LA PROMENADE

Seconde partie ■

CONNIVENCES AVEC LE VIDE
 UN ENTERREMENT POMPEUX
 LE JOUR DES MORTS UN PEU TROP LONG
 ORGIE SIMULTANEE
 ROBINSONNADE COLONIALE
 DAGUERROTYPE HISTORIQUE
 LA FEMME DE DERRIERE LA FENETRE
 REPETITION DE LA DERNIERE COURSE

Troisième partie ■

LA BERCEUSE
 SOI-DISANT DIALOGUE
 TOILETTE DES CORPS
 L'ACTION FOLLE DE LA FEMME AU BERCEAU
 LE PETIT VIEUX AU VELOCIPEDA PART EN
 FAISANT SES ADIEUX A TOUT LE MONDE,
 CE QU'IL NE CESSERA PLUS DE FAIRE
 REPUGNANTES ADULATIONS
 LE PETIT VIEUX SOURD APPORTE UNE
 NOUVELLE CATASTROPHIQUE
 L'INFINI OU LE CURAGE DES OREILLES
 LA COURSE INJUSTIFIEE
 DU PETIT VIEUX SOURD
 QUI A PARTIR DE CE MOMENT
 CONTINUERA A COURIR
 SANS CESSER ET SANS BUT
 DEUX CADAVRES NUS,
 VICTIMES DU PETIT VIEUX AUX W.C.
 LUI CAUSENT UNE ATTAQUE D'APOPLEXIE
 LE PETIT VIEUX AUX W.C.
 TOMBE MORT AVEC SES DEUX CADAVRES
 ILS CONTINUERONT A TOMBER
 ET A SE RELEVER SANS CESSER ET,
 A TOUR DE ROLE
 LA TOILETTE DES CORPS CONTINUE
 LA COUR FUNEBRE DU SOLDAT
 DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE
 LES HESITATIONS DE LA FEMME AU BERCEAU
 EUX AUSSI RECOMMENCERONT A
 REPETER LEURS GESTES
 DE PLUS EN PLUS VIDES DE SENS
 DISPARITION INAPERCUE
 DE LA BALAYEUSE-MORT
 LA PROSTITUEE ET LES PETITS VIEUX JOUENT
 AUX CARTES AVEC DES AVIS DE DECES,
 ET ILS CONTINUERONT A Y JOUER SANS CESSER
 RETOUR SCANDALEUX
 LA BALAYEUSE-MORT DANS SON
 NOUVEAU ROLE HONTEUX
 LE PION ENTRE DANS L'ETERNITE AVEC SON HYMNE
 A LA MONARCHIE AUSTRO-HONGROISE
 LE THEATRE DES AUTOMATES CONTINUE
 Tous répètent leurs gestes suspendus
 qu'ils n'achèveront jamais,
 à jamais emprisonnés dedans.
 LA FEMME DE DERRIERE LA FENETRE
 REGARDE TOUJOURS

Les personnages de LA CLASSE MORTE ne sont pas des individus univoques. Ils sont comme cousus de toutes pièces, des restes de l'enfance, des destinées passées -qui ne furent pas toujours exemplaires-, de leurs rêves et de leurs passions. A tout bout de champ, ils se désintègrent et se transforment, visant irrémédiablement dans ce mouvement de l'élément théâtral à épouser leur forme finale qui se fige rapidement, inexorablement en reformant en elle TOUTE LA MEMOIRE DE LA CLASSE MORTE. Précipitemment, on achève les derniers préparatifs pour LE GRAND JEU AVEC LE VIDE. Et comme tout cela se passe au théâtre, les acteurs de LA CLASSE MORTE, observant loyalement les règles du rituel théâtral, entreprennent d'interpréter quelques rôles de quelque pièce, mais sans y attacher trop d'importance ; ils le font comme par automatisme, par vieille habitude, nous avons même l'impression qu'ostensiblement ils s'en distancent, qu'ils ne font que répéter les paroles et les gestes d'autrui. Ils abandonnent avec la plus grande facilité et sans scrupules ces rôles qui, comme mal appris, s'effritent continuellement ; des lacunes sérieuses apparaissent, manquent des fragments ; nous sommes réduits aux conjectures et aux pressentiments. Peut-être aucune pièce n'est vraiment jouée ici, et si quelque chose essaie de prendre forme sur scène, c'est tellement sans importance face au JEU que se joue vraiment dans ce THEATRE DE LA MORT. Cette constitution d'apparences, ce laisser-aller, ce goût du provisoire et du toc, ces fragments de phrases, ces gestes qui se figent, ces intentions à peine marquées, toute cette mystification vaine "comme si vraiment on jouait une pièce" sont seuls capables de nous faire ressentir et LE GRAND VIDE et sa limite ultime -LA MORT. Dans la séquence de la séance dramatique LA CLASSE MORTE intitulée CONNIVENCES AVEC LE VIDE se situe sans nul doute le point culminant de ce GRAND JEU. ATTENTION : il tiendrait de la plus pure pédanterie de bibliophile de vouloir retrouver les fragments manquants du texte, afin de reconstituer un "savoir" total sur la trame dramatique de la pièce. Ce serait le meilleur moyen de détruire toute cette sphère importante du RESENTIR. Aussi n'est-il pas recommandé de prendre connaissance de la pièce de S. I Witkiewicz "Tumeur Cervicale" qui nous a servi à réaliser les buts exposés ci-dessus.

Tadeusz KANTOR est né en Pologne en 1915. Peintre, décorateur de théâtre, metteur en scène, il a fondé en 1943 LE THEATRE CLANDESTIN EXPERIMENTAL qui deviendra en 1955 LE THEATRE CRICOT 2.

Les étapes successives du CRICOT 2 sont : "LA PIEUVRE" d'après S. I. WITKIEWICZ (1956), LE THEATRE INFORMEL (1961), LE THEATRE ZERO (1963), LE THEATRE HAPPENING (1967), LE THEATRE IMPOSSIBLE (1972), et LE THEATRE DE LA MORT, dernière étape du CRICOT 2 marquée par la réalisation de "LA CLASSE MORTE".

KANTOR a créé plusieurs pièces de S. I WITKIEWICZ : "La Pieuvre" (1956), "Le Fou et la Nonne (1963), "La Poule d'eau" (1967), "Les Mignons et les Guenons" (1972).

Il a exposé ses oeuvres plastiques dans le monde entier et depuis 1967, le CRICOT 2 a effectué d'importantes tournées (Rome, Nancy, Paris, Edinburg, Londres, Shiraz, Essen, Amsterdam, Nuremberg...)

FRFAP-1977-TH-03-06RS